

première

Aout 2015

# Picou (14) un souvenir se promène dans ma tête

Dans les années 1970, sur un petit terrain à Villeneuve sur Bellot (77) mon père installé dehors sur une chaise raccourci par les pieds qu'il avait couper. Entre ses jambes la planche où il a cloué son panier qu'il est entrain de travailler. Je suis là tout près de lui, je plure l'osier qu'il travaille en chine (osier coupée en trois), osier pleine (osier non fendu). Il me parle de sa grande famille, il me dit souvent on était 22 chez nous, tu terends compte, y'en avait du monde, (frères et soeur bien sûr).

Je me disais : c'est impossible, ça ne peut pas exister plein d'enfants comme ça dans une famille. Je lui disais pourquoi on ne les voit pas.

Il me disait : y'en a qui sont morts pendant la guerre, soldats, dans les camps.

Je me comprenais pas ce qu'il voulait me dire. La guerre c'est quoi la guerre papa. Ce n'est rien, n'y pense pas ma pauvre petite. Faut plus que ça recommence, on mourraient de faim, on pouvait pas bouger, regarder le trou là dans ma jambe, c'est une balle que j'ai reçue, je croyais que j'allais crevé. J'aime pas parlées de ça. Je parle pas voyageur dans l'école, des fois tu sais, c'est vite fait par des personnes qui sont de ton pays, ils peuvent te faire du mal. Je ne comprenais pas ce qu'il voulait me dire. Dans les années 1996-1997, juillet 1997 exactement. Nous

décidons de l'emmenez visiter Oradour sur-Glane. Nous visitons cet endroit que je découvre avec mon père et ma petite

famille, (ma mère vient de nous quitter en avril dernier). Je vois mon père tout au long de la visite avec un visage dont je ne reconnais pas les gens visitant cet endroit horrible de notre France. À la sortie des Allemands commentent tout hauts l'histoire de ce pays détruit, mon père dit en regardant les Allemands : c'est des boches de mort mes petits qui ont fait ça, tu te rends compte les criminels que s'était, les pauvres petits gosses, le pauvre monde, la souffrance de ce pauvre monde brûlé dans l'église dans cette fournaise, s'étaient des démons pour faire ça. La gorge de mon père se serrait il n'a pas versé de larmes, le mal a enduré pendant cette période était terrible. J'ai lu beaucoup sur la guerre, sur Vichy où des Français arrêtés par des Français sous le gouvernement de Vichy. Mon père me parlait pas de la guerre, il me disait toujours ma pauvre mère est morte, il pleurait, c'était sa façon à lui d'évacuer toute cette peine qu'il avait de cette période très douloureuse. Son oncle "intel", son autre oncle "intel" on ne les a jamais revu. Ils étaient prisonniers, ils sont morts et combien je ne sais pas combien sont morts. On jamais plus revu personne, ils sont peut être tous morts là bas. On avait plus rien. C'était toujours comme ça, des passages très très court. Les douleurs de ce temps de notre histoire étaient grave dans leurs mémoires. Ils les ont emmenés avec eux sans trop nous en parler.

Ils avaient peur, ils avaient raison. Le 16 juillet 2012, un siècle de discrimination du carnet anthropométrique jusqu'au carnet de circulation dont la loi pour le faire signer en gendarmerie où à la police a été abrogée le 5 octobre 2012. Deux ans plus tard, j'ai rencontré beaucoup de voyageurs qui le signaient encore. En début 2015, trois ans plus tard, des voyageurs ne le signaient plus autant. Des voyageurs aujourd'hui, juillet 2015 ont beaucoup de mal à faire leur carte d'identité. Des documents administratifs leurs sont demandés et des factures téléphone et d'électricité, une adresse fixe aussi. Dans l'administration, il y a des gens qui ne sont pas compétents. Je pouvais apporter de long témoignages en mairie, préfecture ect....

Toujours discriminée, j'avais honte d'aller faire respecter mes droits, aujourd'hui, je vais jusqu'au bout, c'est long très long mais je me bats de plus en plus. J'avais honte d'aller demander de l'aide. J'ai élevé nos 6 enfants en travaillant, usine travail saisonniers durant plus de 35 ans. J'ai écrit un livre "mes bois par mes écrits Poème de la Dame du Voyage" en 2010 (sortie) pour montrer que nous sommes du voyage et que nous savons faire autant de chose que chacun.

Je suis propriétaire d'un terrain en (ff) trois refus de demandes d'électricité alors que l'eau et

l'électricité se sont des droits fondamentaux non ? du côté de moi sur ce terrain, j'ai trois de mes petits enfants qui habitent toutes l'année depuis 12 ans. La nuit ils s'éclairent à la pile électrique ou le soir à la bougie pour faire leurs devoirs. Face à mon terrain les chiens\* sont éclairés. la nuit encore -aujourd'hui, pas mes petits enfants dont un de deux ans et demi. Malgré tout cela les enfants sont scolarisés et ils sont de très bons élèves. Je voudrais qu'à leur tour un jour ils écrivent leurs histoires. Dans les circonstances que nous vivons aujourd'hui, une famille unies aide à cette vie bien difficile. Nous avons gardé nos traditions, l'instruction en plus ça aide beaucoup. J'avais promis à mon premier petit fils qu'il n'aurait et les autres non plus, pas ce carnet de circulation, aujourd'hui il va avoir 21 ans et il a sa pièce d'identité depuis l'âge de 16 ans. Les autres feront de même. Nous sommes des citoyens français et nous devons avoir les mêmes droits. Le plus compliqué c'est de ce battre en permanence pour les avoir. De mon carnet de circulation à ma pièce d'identité, il y a eu des chemins, et c'est une grande histoire et un grand combat qui a duré 6 ans.

Ecrit par Françoise Gaspard "La Dame du Vagage"  
 et recopier par Elioé 14 ans collégienne, 4<sup>eme</sup>  
 petite fille sur 18 petits enfants, tous scolarisés.

Pour la mémoire des voyageurs internés dans les camps.

## Mémoire

Qui vous a contrôlé  
Qui vous a rassemblé  
Qui vous a emmené  
Derrière des barbelés  
Vous vous êtes retrouvés  
Parmi beaucoup d'autres gens  
Tous les Géitans.  
Les hommes, les femmes et les enfants  
Tous avez vécu  
Les pires humiliations,  
Les pires souffrances.  
Qui vous avait promis la bine  
Vous n'avez eu pas même à manger  
Et un lit de fortune.  
Tous étiez dans les rangs  
Tous les Géitans  
Comme beaucoup d'autres gens.  
Qui vous a torturé  
Tous les souffrances  
Vous vous êtes écroulés  
Beaucoup se sont retrouvés allongés  
Et les flammes de l'enfer  
Qui emporte vos derniers hurlements  
Dans ses mauvais camps.  
Ce fut votre dernier voyage  
Pour nous les gens du voyage.  
Qui continua à penser à vous  
Même si vous avez trouvé enfin le repos  
Trop douloueux, loin de chez vous.

Écrit le 11 novembre 2006  
par Françoise Gaspard  
"La Dame du Voyage"

Gaspard

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

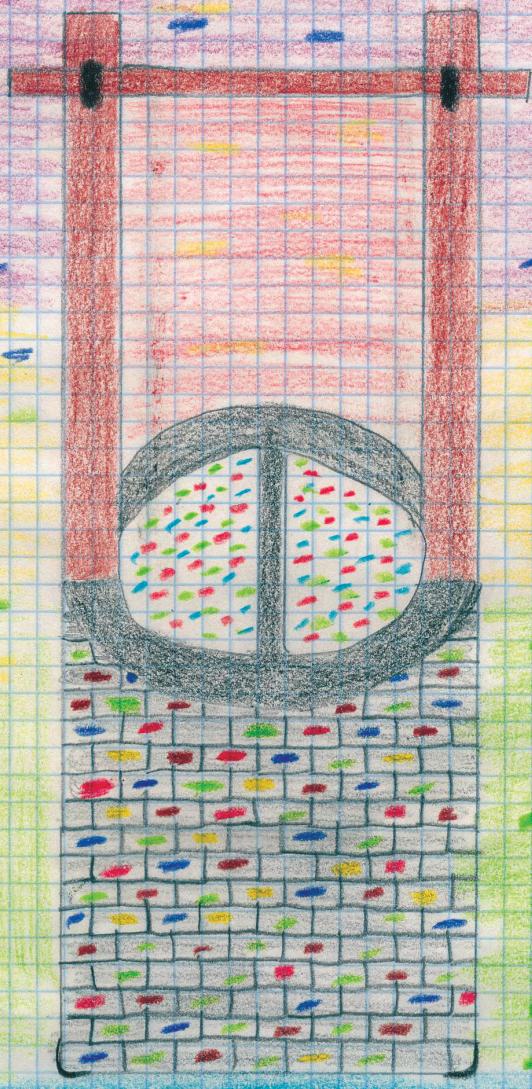
• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

• *Leptostoma* is a genus of mosses in the family Leptostomataceae.

Dans ce puits  
il y a  
toutes les larmes  
de ma vie.

juin 2013 Françoise Gaspard  
"La Dame du Voyage"



Autumn colours (C)

John K.

Autumn leaf sketch

Autumn leaf

"Autumn leaf sketch" "Autumn leaf sketch"

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».  
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer  
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes  
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre  
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur  
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager  
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,  
rendez-vous dans la rubrique  
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

[www.lettresderivesaltes.com](http://www.lettresderivesaltes.com)